

LE
LIBAN
N'A
PAS
D'ÂGE

1920 - 2020



Bernard Chauveau Édition

Je propose ici trois photographies empruntées à différents projets sur lesquels j'ai travaillé au fil des ans. Ces images ne visent pas à représenter le Liban en tant que pays, un pays avec plus de facettes que je ne pourrais en décrire, mais permettent de se concentrer principalement sur les gens ordinaires qui poursuivent leur vie quotidienne. Les deux premières photos (en noir et blanc) font partie de ma série *Ordinary Lives*, principalement consacrée aux femmes et aux enfants. Situé entre l'Occident et le monde arabe, le Liban témoigne d'un mélange entre cultures occidentale et arabe, christianisme et islam, tradition et modernité, toutes choses qui coexistent. Une de ces photographies nous montre quatre femmes lisant le journal : trois portent le *hijab* noir et l'*abaya*, et la quatrième n'est pas voilée. Outre l'humour inhérent à la situation – la seule lectrice ne portant pas de voile cachant son visage –, ce cliché nous montre des femmes de religions et de milieux différents vivant côte à côte et interagissant naturellement dans leur vie quotidienne. Pour moi, c'est cela, le Liban.

La deuxième photo est celle d'une religieuse grecque orthodoxe du couvent de Saydat al-Nouriyeh, à Chekka. Son voile noir flotte au vent. J'ai choisi de présenter ces deux photos côte à côte car elles évoquent l'importance du mélange des religions, si caractéristique du melting-pot qu'est le Liban. Elles illustrent aussi toute l'ambiguïté et la complexité de ces voiles, souvent associés – mais pas seulement – à l'Islam.

La troisième photo sélectionnée est tirée de ma dernière série, *She*, qui montre des jeunes femmes d'une vingtaine d'années interagissant avec leur environnement. Pour moi, cette image symbolise le Liban différemment des deux précédentes. J'ai photographié Léa à la Maison Rose, une vieille demeure abandonnée dont les ruines surplombent la Méditerranée, un témoignage essentiel, un vestige de l'ancienne architecture libanaise. De nombreuses demeures endommagées pendant la guerre civile sont encore debout, figées dans un vide glacé – rappel douloureux d'un passé qui pèse sur la mémoire collective de la jeune génération. Même si ces jeunes n'ont pas vécu directement la guerre civile, ils grandissent dans son ombre. En conséquence, nombre d'entre eux protestent aujourd'hui et réclament un avenir meilleur et laïque pour le Liban. Ici, Léa regarde en arrière, mais son corps est tourné vers l'avant, vers la Méditerranée, comme si elle abandonnait symboliquement le passé au profit d'un futur plus prometteur.





I am including three images from the different projects that I have worked on over the years. These images do not have the intention of representing Lebanon as a country, a country with more facets than I can begin to describe, but to primarily focus on ordinary people going on with their daily lives. The first two images (in black and white) are part of my series *Ordinary Lives* that mainly focused on women and children. Lebanon with its key location between the West and the Arab world, witnesses a blend of Western and Arab cultures, of Christianity and Islam, of tradition and modernity, all coexisting side by side. One of those photographs depicts four women reading the newspaper; three are wearing the black hijab and abaya, and the fourth woman is not covered. Besides the inherent humour of the situation,—the only woman who is not wearing a veil hides her face,—it depicts women from different religions and backgrounds living side-by-side and interacting naturally in their daily lives. For me, this is the essence of Lebanon. The second image depicts a Greek Orthodox nun in the Convent of Saydat al-Nouriyeh in Chekka. Her black veil is blowing in the wind. I chose to include those images side by side as they bring up the importance of the mix of religions that is so characteristic of the melting pot that is Lebanon, but also the ambiguity and the complexities of the head covering, often associated with—but not limited to—Islam.

The last image I included is from my latest series *She* about young women in their twenties and how they interact with their environment. This image represents Lebanon for me in different ways than the previous two images. I photographed Lea at *La Maison Rose*, an old destroyed abandoned home overlooking the Mediterranean Sea, a staple of the old remaining Lebanese architecture. Many old homes damaged during the Lebanese Civil War are still standing, in a frozen limbo—a painful reminder of a past that looms heavy over the collective memory of the young generation. Even though this young generation has never directly experienced the Civil War, it is growing up in its shadow. As a result, many of them are now protesting for a better, secular future for Lebanon. Here, Lea is looking back but her body is turned the other way, toward the Mediterranean Sea, as if symbolically leaving the past behind and moving toward a better future.

